



TABLE RONDE SUR LES ENGRAIS ET LA SANTE DES SOLS

Pour un renforcement de la filière et pour une amélioration de l'utilisation des engrais
en tant qu'élément clef de la relance de la production agricole
et de la lutte contre l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

Rencontre placée Sous le Haut Patronage de SEM le Président de la République du Togo
et de la CEDEAO et avec l'appui de la Banque Mondiale

30-31 mai 2023

Hôtel 2 février, Lomé, Togo

A. INTRODUCTION

Dans un contexte de crise mondiale, aux causes et aux conséquences multiples, les destins de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, et du développement en Afrique de l'Ouest sont étroitement liés, alors que la filière des engrais est au cœur du problème, mais aussi de la solution.

1. La crise mondiale actuelle, qui est notamment le résultat de différents chocs et de différents bouleversements, impacte sévèrement la sécurité alimentaire et nutritionnelle, tout particulièrement en Afrique de l'Ouest. Si la situation sécuritaire était déjà excessivement précaire au cours de la dernière décennie, elle entre maintenant dans un stade critique et il y a lieu d'agir très rapidement.

En 2022, un nombre record de 222 millions de personnes dans pas moins de 53 pays ont été gravement touchés par l'insécurité alimentaire et ont eu à bénéficier d'une aide d'urgence. Si les tendances actuelles se poursuivent, le nombre de personnes touchées par la faim dans le monde devrait dépasser 840 millions d'ici 2030.¹

En Afrique de l'Ouest, ce sont 28,9 millions de personnes qui dépendent actuellement de l'aide alimentaire d'urgence et le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë a augmenté de 40 pour cent au cours de la dernière année seulement, selon le Programme Alimentaire Mondial (PAM). Selon les dernières projections du Cadre Harmonisé, si des mesures appropriées ne sont pas rapidement prises dans la région, ce sont 41,9 millions de personnes qui pourraient se retrouver en situation d'insécurité alimentaire entre juin et août 2023.

2. Dans ce contexte de crise alimentaire, le secteur agricole a, plus que jamais, un rôle stratégique et majeur à jouer, avec de grandes potentialités de développement, notamment en Afrique de l'Ouest.

Avec plus de 30 % du PIB de la région provenant de l'agriculture et plus de 55 % de sa population vivant dans les zones rurales, le secteur agricole joue un rôle capital en Afrique de l'Ouest, tant au niveau de l'emploi, que par sa capacité à produire la nourriture nécessaire pour alimenter sa population. L'agriculture représente actuellement la principale source de revenus de 80 pour cent de la population rurale et emploie près de 46 pour cent en moyenne (2010-2020) de la main-d'œuvre de la région. En ce qui concerne sa capacité à subvenir aux besoins alimentaires de sa population, elle posséderait même le potentiel pour nourrir ses 418 millions d'habitants moyennant des réformes du secteur, la mise en place de services et de pratiques agricoles performants et adaptés, ainsi qu'un meilleur appui aux filières, et tout particulièrement à la filière des engrais.

3. Le développement du secteur agricole dans la région est fortement entravé par la mauvaise santé de sols, caractérisée par leur carence en nutriments, elle-même liée à un déficit d'apport en engrais.

D'une manière générale, les engrais jouent un rôle stratégique en agriculture. Ils conditionnent d'ailleurs très fortement la production, car on estime qu'environ 50 % de la production alimentaire mondiale dépend directement de l'utilisation des engrais (minéraux et organiques). Cette information est à mettre en regard avec la production et la productivité agricole actuelle en Afrique de l'Ouest, qui est l'une des plus faible au monde. Des sols qui ont perdu la plupart de leurs stocks de nutriments en raison d'années d'extraction et d'un réapprovisionnement organique ou minéral trop limité² sont une des principales causes de ce manque de productivité.

4. Les chiffres reliant les apports moyens d'intrants avec les rendements obtenus dans la région reflètent bien l'intensité du problème.

Malgré quelques progrès enregistrés par certains pays dans la mise en œuvre de la Déclaration d'Abuja sur les engrais, force est de constater que les objectifs n'ont généralement pas été atteints. En effet, l'utilisation d'engrais minéraux en Afrique sub-saharienne, avec une moyenne de 20 kg de nutriments par hectare de terres cultivées, reste encore très faible par rapport à la moyenne mondiale qui est de 146 kg/ha (175 kg/ha en Inde et 393 kg/ha en Chine), et ne permet

¹ UNA-NCASpotlight sur l'ODD 2 (<https://www.unanca.org>)

² A titre d'exemple, jusqu'à 88 pour cent des besoins en engrais au Sahel pour la saison 2022 n'ont pas été satisfaits, et la situation n'est guère meilleure pour les autres pays.

absolument pas de compenser efficacement la perte des éléments nutritifs du sol qui sont emportés chaque année via la production agricole et la dégradation des sols.

De plus, sans s'attaquer aux problèmes de santé des sols, les petits exploitants agricoles ne peuvent pas bénéficier des gains de rendement offerts par l'amélioration végétale et d'autres pratiques agronomiques améliorées. Par exemple, en raison de la mauvaise santé des sols, les augmentations de rendement des variétés de cultures améliorées sont estimées à seulement 28 pour cent en Afrique, contre 88 pour cent en Asie³.

En conséquence et en termes de valeur absolue, les rendements de céréales restent excessivement faibles avec des moyennes avoisinant 1,45 t/ha, comparées à des moyennes de 3,20 t/ha en Inde et à 6,08 t/ha en Chine, sans parler de la faible valeur nutritionnelle des denrées produites.

Enfin, le phénomène a tendance à s'amplifier et on estime que dans l'ensemble, le continent perd environ 3% de son PIB en raison de l'épuisement des nutriments du sol chaque année, ce qui est totalement insoutenable pour l'économie des pays.⁴

En considérant, d'une part, que le développement de l'agriculture constitue le levier le plus efficace pour réduire durablement l'insécurité alimentaire via la création d'emplois et la mise à disposition de denrées alimentaires de base et, en considérant d'autre part, que la question des engrais et de la production agricole sont étroitement liés, la question de l'approvisionnement en engrais apparaît donc comme de la plus haute importance en tant que levier de développement, et surtout afin de contribuer à résoudre le problème de l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

5. Afin de pouvoir proposer les solutions les plus appropriées, il faut bien comprendre les causes liées aux problèmes du manque d'engrais. A ce titre, il faudra bien identifier les principales failles de la filière. Au niveau de l'offre, le marché des engrais fait face à de nombreuses difficultés et qui sont liées, entre autres, à : (i) un climat des affaires peu favorable avec une réglementation excessive et inadaptée, (ii) un circuit d'approvisionnement très étendu et très complexe et qui est caractérisé par une logistique de transport, de stockage et de distribution inadaptée, entraînant des coûts de transactions trop élevés, (iii) des mécanismes de financement inadaptés, (iv) une demande dispersée en raison de la multitude de petits marchés fragmentés et mal connectés, et enfin, (v) des politiques de subventions non ciblées. Du point de vue de la demande, et même si les besoins sont très élevés, force est de constater que les commandes sont généralement très réduites. Cet état de fait s'explique par la combinaison de différents facteurs parmi lesquels il convient de citer : (i) le coût élevé des engrais par rapport aux coût global des productions et par rapport aux faibles marges qui sont réalisés, (ii) le manque d'efficacité dans l'utilisation des engrais par des agriculteurs insuffisamment formés et encadrés, (iii) le manque d'information sur la disponibilité et le coût des engrais sur le marché, et enfin, (iv) l'accès limité des agriculteurs à des sources appropriées de financement.

6. Les chocs récents n'ont fait qu'accentuer le problème en impactant le secteur agricole dans son ensemble, tandis que la crise mondiale de la filière des engrais, exacerbée par la guerre en Ukraine, a pris une ampleur toute particulière en Afrique et notamment en Afrique de l'Ouest. En effet, le monde agricole doit actuellement faire face à une grave crise des engrais minéraux. Au cours de sa déclaration du 15 novembre 2022 lors de la réunion du G20, le Secrétaire Général de l'ONU, M. António Guterres, a mis en garde contre les effets de l'effondrement du marché mondial des engrais, indiquant que ceci pourrait mettre en péril la production alimentaire dans les années à venir, impactant notamment les pays qui ne disposent pas de la marge de manœuvre budgétaire nécessaire pour mener des programmes de soutien qui permettraient de maintenir le prix d'achat des engrais à un niveau acceptable.

La pandémie de COVID-19 qui a entraîné des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement, ainsi que la crise énergétique qui a suivi, exacerbée par le conflit en Ukraine, ont accentués la flambée des prix des engrais. **Les prix mondiaux des engrais minéraux ont ainsi augmenté de manière spectaculaire depuis le début de l'année 2021**, avec des pics enregistrés entre septembre et novembre 2021. A titre d'exemple, par rapport à la moyenne de la période de référence de 2016-2020, les prix se situaient en septembre 2022, à des niveaux exceptionnellement élevés : soit + 128 % pour le phosphate diammoniaque, + 200 % pour l'urée et + 141 % pour la potasse. En conséquence, les

³ Données du Centre international de développement des engrais (IFDC), 2013.

⁴ Initiative sur les sols pour l'Afrique : Document-cadre (2023),

importations d'engrais en Afrique de l'Ouest sont passées de 1,2 millions tonnes en 2011 à 3,8 millions tonnes en 2020 avant de baisser en dessous de 2 millions tonnes en 2021 et 2022.

Les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, notamment les pays de l'Afrique de l'Ouest, sont très impactés par les tensions enregistrées sur les marchés des engrais. En conséquence, la pénurie et les prix élevés des engrais ont contribué à encore aggraver la crise de la sécurité alimentaire dans le monde, mais surtout et tout particulièrement dans la région.

7. En résumé, l'Afrique de l'Ouest fait face à des problèmes de faim et de malnutrition sévères avec des scénarios pour le futur très peu optimistes, et ceci dans un contexte de changement climatique, de crises socio-politiques, de chocs environnementaux divers et de pression accrue sur les ressources qui obligent l'humanité à s'adapter. L'augmentation de la productivité agricole qui est un des éléments clés pour répondre aux besoins alimentaires actuels et futurs de la région, nécessitera des engagements fort afin d'appuyer le secteur agricole sur du court, mais aussi sur du moyen et long terme, sur la base de l'expérience acquise et en identifiant correctement les priorités. **Parmi ces priorités, figure, en tout premier lieu, le renforcement de la filière des engrais.**

8. Même si la filière des engrais reste en souffrance dans la région, il convient quand même de mentionner l'ensemble des acquis et des avancées qui ont été réalisées ces dernières années et qui sont parfois très importants. Ces avancées concernent à la fois (i) le cadre légal, réglementaire et administratif, (ii) le renforcement de la capacité de production locale, (iii) le renforcement des infrastructures et des services, (iv) le renforcement des capacités de financement et l'augmentation du niveau d'implication du secteur privé, (iv) ainsi que la mise en place de pratique agricoles adaptées prônant une utilisation raisonnée des engrais organiques et inorganiques afin d'améliorer la santé des sols. Enfin, toute ces avancées ont été encadrées par une réelle vision et une réelle volonté politique basée sur des diagnostics robustes, des plans d'action et des déclarations d'engagement de la part des gouvernements. **Toutes ces avancées et tous ces acquis doivent pouvoir servir d'exemple et de catalyseur pour le renforcement ultérieur de la filière. Elles doivent toutefois s'inscrire dans un plan d'action qui tiendrait compte de l'évolution du secteur et des nouveaux enjeux.**

B. LE NOUVEAU PLAN D'ACTION

9. Le prochain Sommet Africain de Dakar sur les Engrais et la Santé des Sols⁵ qui est prévu en juillet 2023 sera l'occasion de proposer une nouvelle dynamique autour de la question des engrais et de proposer un nouveau plan d'action actualisé et bien intégré au sein d'une stratégie globale de développement du secteur agricole. C'est donc fort de l'expérience engrangée et des progrès réalisés, que les Etats africains vont réexprimer leur volonté d'appuyer le secteur agricole par le biais de la filière engrais au cours de ce Sommet qui se tiendra à Dakar et qui s'inscrira dans le prolongement de la déclaration d'Abuja en 2006. Ce sommet sera également l'occasion d'entériner un plan d'action décennal (2023-2033) qui sera validé par la CEDEAO, l'UEMOA, le CILSS et les Etats Membres, et qui va servir de document cadre pour des engagements futurs de la part des acteurs du secteur, à partir d'axes stratégiques prioritaires.

C. OBJECTIF STRATEGIQUE DE LA TABLE RONDE DE LOME

10. L'objectif de la Table Ronde de Lomé sera :

- d'offrir un cadre d'échange de haut niveau autour de la problématique des engrais en Afrique de l'Ouest en préparation du Sommet de Dakar et ;
- de convenir ensemble des engagements à prendre et des mesures à mettre en œuvre afin de mettre en place un système durable et compétitif de production et d'approvisionnement des producteurs ouest africains en engrais de bonne qualité, à des prix compétitifs et en temps opportun.

⁵ Ce sommet a été commandité à la suite de la 40^{ème} Session Ordinaire du Conseil Exécutif de la Commission de l'Union Africaine (CUA) qui s'est tenue à Addis Abeba en février 2022

D. RESULTATS ATTENDUS DE LA TABLE RONDE

11. La table ronde se clôturera par la présentation d'une feuille de route et sera accompagnée par une déclaration d'engagement de la part des parties prenantes en termes d'appui et de contribution à la mise en œuvre de cette feuille de route. Ces engagements, pris de la part de la CEDEAO, des gouvernements, des partenaires au développement, et des représentants du secteur privé devront pouvoir se traduire en actions structurantes et pragmatiques susceptibles de booster durablement le secteur des engrais en Afrique de l'Ouest afin de soutenir à moyen et long terme, la productivité et la compétitivité agricole. Ces engagements s'articuleront autour de quatre axes principaux, en cohérence avec le Plan d'Action décennal pour les engrais et la santé des sols qui sera présenté à Dakar :

- **Le renforcement des politiques sectorielles et du cadre politique et réglementaire** afin de promouvoir les investissements et permettre le renforcement du marché de la filière des engrais.
- **L'amélioration de l'accès aux engrais organiques et inorganiques**, via une augmentation de la production et de la distribution domestique, l'amélioration des infrastructures, l'appui à la recherche portant sur les engrais organiques et inorganiques, et via le renforcement du commerce intrarégional d'engrais.
- **Une meilleure efficacité et une utilisation plus durable des engrais organiques et inorganiques** via la mise en place de pratiques adaptées en matière de cultures, en matière d'utilisation des engrais et de gestion durable des sols, afin d'assurer une plus grande résilience et une amélioration de la santé des sols.
- **Le renforcement institutionnel et le renforcement des capacités humaines** pour assurer la gestion durable des engrais et la santé des sols, via notamment, la promotion de technologies locales portant sur l'utilisation des engrais et sur la santé des sols, la mise en place des services d'analyse des sols, et la création de réseaux régionaux d'échange de connaissances.

E. MODALITES D'ORGANISATION DE LA TABLE RONDE

12. La table ronde se déroulera sur deux journées, sous le Haut Patronage de SEM le Président de la République du Togo et de la CEDEAO et avec l'appui de la Banque mondiale.

La première journée, essentiellement technique, sera consacrée à des réunions préparatoires avec la participation des principaux acteurs et experts de l'Afrique de l'Ouest autour de thèmes spécifiques. Ces experts s'appuieront sur les résultats des ateliers virtuels de concertations organisés par la CEDEAO avec l'appui de l'IFDC⁶, de l'IITA⁷ et de la Banque mondiale avec les représentants des principales parties prenantes, et particulièrement les représentants de l'industrie des engrais. Les experts feront une analyse de la situation et présenteront les résultats des travaux préparatoires portant sur l'ensemble des mesures et actions appropriées à prendre sur le court, moyen et long terme pour apporter une réponse structurelle efficace à la problématique des engrais en Afrique de l'Ouest. Les résultats de ces travaux seront consolidés avant la tenue de la session du lendemain qui rassemblera tous les acteurs autour des personnalités officielles afin de finaliser la feuille de route et de convenir des engagements qui seront pris par chacune des parties prenantes. La Table Ronde se clôturera par la présentation officielle de la feuille de route et de la déclaration d'engagement de la part de la CEDEAO, de ses partenaires au développement et de l'industrie des engrais.

F. PARTICIPANTS

13. Les participants attendus seront :

- Les Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA⁸ et le secrétariat du CILSS⁹
- Ministres chargés de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire des 15 Etats Membres + de la Mauritanie et du Tchad

⁶ IFDC : Centre International pour la Fertilité des Sols et le Développement Agricole : <https://ifdc.org/>

⁷ IITA : Institut International pour l'Agriculture Tropicale (International Institute for Tropical Agriculture) : <https://www.iita.org/>

⁸ UEMOA: West African Economic and Monetary Union : <https://www.uemoa.int>

⁹ CILSS : Comité Permanent Inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel ; <https://www.cilss.int>

- Groupe Banque Mondiale ¹⁰
- Union Africaine
- WAFAN¹¹
- CORAF¹²
- ROPPA¹³
- IITA¹⁴
- BIDC¹⁵ et BOAD¹⁶
- USAID¹⁷ West Africa (et Representant ECOWAP donor's group)
- BAD ¹⁸
- Secteur Privé (OCP, Dangote Fertilizer, Indorama)
- DGIS¹⁹
- AGRA²⁰
- FARA²¹
- ARAA²²
- Secrétariat de la Session : IFDC + Consultants + Banque Mondiale + Direction Agriculture et Développement Rural CEDEAO

DRAFT

¹⁰ Banque Mondiale : <https://banquemondiale.org>

¹¹ WAFAN: West African Fertilizer Association; <https://wafafertilizer.org/fr/>

¹² CORAF: West and Central African Council for Agricultural Research and Development; <http://www.coraf.org/>

¹³ ROPPA : Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs de l’Afrique de l’Ouest ; <https://roppa-afrique.org/fr/>

¹⁴ IITA : Institut International de l’Agriculture Tropicale; <https://www.iita.org/>

¹⁵ BIDC: Banque d’Investissement de de Développement de la CEDEAO ; <https://www.bidc-ebid.org/fr/>

¹⁶ BOAD: Banque Ouest Africaine de Développement ; <https://www.boad.org/>

¹⁷ USAID : US Agency for International Development ; <https://www.usaid.gov>

¹⁸ BAD : Banque Africaine de Développement ; <https://www.afdb.org/fr>

¹⁹ DGIS: Direction Générale de la Coopération Internationale Hollandaise (Directoraat Generaal Internationale Samenwerking) ; <https://www.government.nl/ministries/ministry-of-foreign-affairs/organisational-structure/directorates-general>

²⁰ AGRA : Sustainably Growing Africa’s Foods systems; <https://agra.org/>

²¹ FARA : Forum For Agricultural Research in Africa; <https://faraafrica.org>

²² ARAA : Agence Régionale pour l’Agriculture et l’alimentation ; <https://www.araa.org>

TABLE RONDE

Crise Mondiale des Engrais - Pour un renforcement de la filière et pour une amélioration de l'utilisation des engrais en tant qu'élément clef de la relance de la production agricole et de la lutte contre l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

Lomé, Togo

Hôtel 2 février

Les 30-31 mai 2023

Programme de la journée du 30 mai 2023 – Discussions Techniques

Heure	Description des activités
08h00 – 09h00	Inscription des participants et petit déjeuner
09h00 – 09h30	Mot de bienvenue du maître de cérémonie Discours de bienvenue <ul style="list-style-type: none">• Représentant Gouvernement du Togo• Représentant de la CEDEAO• Représentant de la Banque mondiale.
09h30 – 10h00	Exposé introductif : La situation du secteur des fertilisants en Afrique de l'Ouest
10h00 - 10h30	Pause-café
10h30 - 11h30	Session technique N°1 : Axe prioritaire 1 - Le renforcement des politique sectorielles et du cadre politique et réglementaire afin de promouvoir les investissements et permettre le renforcement du marché et de la filière des engrais. Présentateur : IFDC Organisation de la session : <ol style="list-style-type: none">1. Introduction : les enjeux / les priorités (10 min.)2. Contributions des parties prenantes Ouest-africaines (10 min.)3. Présentation des priorités d'actions Ouest-africaines de la CEDEAO à la feuille de route (15 min.)4. Session de questions-réponses (15min.)5. Validation (10 min.)
11h30 – 12h30	Session technique N°2 : Axe prioritaire 2 - L'amélioration de l'accès aux engrais organiques et inorganiques, via une augmentation de la production et de la distribution domestique, l'amélioration des infrastructures, l'appui à la recherche portant sur les engrais organiques et inorganiques, et via le renforcement du commerce intrarégional d'engrais.

Présentateurs : Représentants de l'Industrie et WAFA

Organisation de la session :

1. Introduction : les enjeux / les priorités (10 min.)
2. Contributions des parties prenantes Ouest-africaines (10 min.)
3. Présentation des priorités d'actions Ouest-africaines de la CEDEAO à la feuille de route (15 min.)
4. Session de questions-réponses (15min.)
5. Validation (10 min.)

12h30 – 13h30

Déjeuner

13h30 – 14h30

Session technique N°3 : Axe prioritaire 3 - Pour une meilleure efficacité et une utilisation plus durable des engrais organiques et inorganiques via la mise en place de pratiques adaptées en matière de cultures, en matière d'utilisation des engrais et de gestion durable des sols, afin d'assurer une plus grande résilience et une amélioration de la santé des sols.

Présentateurs potentiels : IITA/CORAF

Organisation de la session :

1. Introduction : les enjeux / les priorités (10 min.)
2. Contributions des parties prenantes Ouest-africaines (10 min.)
3. Présentation des priorités d'actions Ouest-africaines de la CEDEAO à la feuille de route (15 min.)
4. Session de questions-réponses (15min.)
5. Validation (10 min.)

14h40-15h30

Session technique N°4 : Axe prioritaire 4 -Le renforcement institutionnel et le renforcement des capacités humaines pour assurer la gestion durable des engrais et la santé des sols, via notamment, la promotion de technologies locales portants sur l'utilisation des engrais et sur la santé des sols, la mise en place des services d'analyse des sols, et la création de réseaux régionaux d'échange de connaissances.

Présentateurs : Banque Mondiale/FAO

Organisation de la session :

1. Introduction : les enjeux / les priorités (10 min.)
2. Contributions des parties prenantes Ouest-africaines (10 min.)
3. Présentation des priorités d'actions Ouest-africaines de la CEDEAO à la feuille de route (15 min.)
4. Session de questions-réponses (15min.)
5. Validation (10 min.)

15h30- 17h00

Consolidation des recommandations et mise à jour de la feuille de route et de la note d'engagement.

Wrap-Up et organisation de la session du lendemain

19h30 – 21h30

Dîner officiel

- VP, Banque mondiale
- Ministres
- Organisations internationales
- Industries

Programme de la journée du 31 Mai 2023 – Réunion de Haut Niveau

08h00 - 08h30	Accueil des participants et petit déjeuner
8h30 – 10h00	<p>Dialogue ministériel en compagnie des acteurs du secteur autour de l’initiative pour la santé et la fertilité des sols en Afrique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Validation du projet de la feuille de route et du projet de Déclaration d’Engagement • Interventions de la CEDEAO et autres délégations/partenaires • Echanges divers
10h00 – 10h30	Pause-Café – Installation des Officiels
10h30 - 12h30	<p>Mot de bienvenue du maître de cérémonie</p> <p>Discours d’ouverture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Président de la Commission de la CEDEAO • Vice-Président la Banque mondiale pour l’Afrique de l’Ouest et du Centre <p>Présentation du projet de feuille de route CEDEAO pour un renforcement de la filière des engrais et du projet de déclaration d’engagement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Allocution de S.E. Monsieur le Président de la République du Togo
12h30 – 13h00	Pause – départ des officiels
13h00- 13h30	Point de presse : Présentation devant la presse par la CEDEAO de la feuille de route et lecture de la déclaration d’engagement
13h30-14h30	Déjeuner